



Nouvelles de Saint-Paul

Avril 2019

À Dieu, Monsieur le Cardinal Godfried Danneels

Je commençais à me demander comment aborder la fête de Pâques dans l'éditorial du bulletin paroissial quand est venue l'annonce du décès du Cardinal Godfried Danneels. Parmi les hommages qui circulent sur le web, certains ont commenté sa devise épiscopale, quelqu'un en est arrivé à dire que Monseigneur Danneels préférait Noël à Pâques, l'incarnation à la passion. Sa devise est : « Apparuit Humanitas Dei Nostri » (Tite 3,4). On traduit ainsi : « L'amour de notre Dieu pour les hommes nous est apparu ». En fait, il s'agit d' « humanité » ; c'est pour dire que Dieu est humain. Non pas dans le sens de dire qu'il est mortel et faible, comme nous : nous disons que quelqu'un est humain quand il manifeste de la compassion et de la bienveillance, de l'empathie et de la générosité, de la bonté et de la grandeur d'âme. Notre Dieu voit la misère de son peuple et décide de venir à son secours. Il s'est fait homme pour que l'homme soit dieu, il ne peut pas nous laisser dans les affres de la mort, alors qu'il est le maître de la vie. Il a envoyé son Fils prouver l'amour qu'il a pour nous jusqu'à mourir pour nous, afin que nous puissions ressusciter avec lui, afin que nous puissions triompher de la mort comme lui et avec lui, afin d'avoir la vie éternelle. Depuis lors, la mort n'est plus qu'une « Pâques », un passage de cette vie à la vie éternelle avec Dieu et ses amis. Quand

on est « humain », on ne laisse personne dans la dèche, dans le danger, dans l'embarras... et sur ce terrain, personne ne peut rivaliser avec notre Dieu qui se « mouille », qui se montre « humain » dans toutes les situations où quelqu'un risque de se perdre. J'allais dire que notre Dieu est le meilleur, le modèle des pompiers et des sauveteurs !

Dans une émission « Noms de dieux » d'Edmond Blattchen (RTBF), le Cardinal Danneels parlait de la mort : il disait vouloir faire sa mort plutôt que la subir, car la mort est un acte personnel, le dernier acte que l'homme peut poser. Et puisque la vie d'un chrétien n'aura été que s'en remettre à Dieu, à l'heure de la mort, il faut justement un acte d' « abandon ».

Je connaissais le Cardinal Danneels : car sa grande renommée et son enseignement nous parvenaient sous les tropiques. Un prêtre d'Edegem (près d'Anvers), ami de notre diocèse de Butare, envoyait ponctuellement des exemplaires des fameux messages du Cardinal à Noël et à Pâques ; j'étais un des heureux destinataires. Et j'ai eu à m'occuper du Cardinal en 1993. Il se fait qu'en juillet de cette année-là, il est venu prêcher des retraites au Rwanda (un cycle qu'il a dû interrompre quand on lui a annoncé le décès du roi Baudouin le 31 juillet 1993). À tout seigneur tout honneur, il a commencé par les évêques du pays : ceux-ci s'étaient mis sur leur « trente-et-un » tout le temps de la retraite, s'étonnaient que le Cardinal restait en clergyman et se demandaient quand il allait se décider à se vêtir du rouge cardinalice ! Une des retraites s'est faite dans le Philosophicum que je dirigeais et j'ai essayé d'être aux petits soins pour l'illustre hôte. J'ai même fait le chauffeur quand l'évêque du lieu (qui était en même temps le président de la conférence épiscopale) m'a demandé de conduire le Cardinal chez l'ambassadeur de Belgique qui l'invitait au souper à sa résidence : vous savez que la voiture est le meilleur des salons... imaginez l'insigne grâce que j'ai eue sur une quarantaine de

kilomètres à l'aller et autant au retour ! J'ai expérimenté ce que Mgr Van Looy affirme : « Le cardinal Danneels avait une attention écoutante pour tout le monde ». À mon arrivée en Belgique en février 1995, il m'a accordé une audience... avant même que je ne me décide à lui demander de m'accueillir dans son presbyterium.

Mgr Dannels a contribué à la mise en œuvre des grands changements issus du Concile, comme évêque d'Anvers, puis en tant qu'archevêque de Malines-Bruxelles et président de la Conférence épiscopale de Belgique. Il fut aussi l'avocat, tant au plan national qu'international, des intuitions et des décisions de Vatican II, entre autres en faveur d'une gouvernance ecclésiale plus collégiale et plus synodale, du renouveau liturgique et du dialogue œcuménique et interreligieux. Grâce à son langage imagé et sa présence appréciée dans les médias, le Cardinal Danneels devint pour l'opinion publique la figure de proue de l'Eglise belge.

Il avait activement participé au dernier conclave et il se murmurait qu'il fut un ardent artisan de l'élection du cardinal Bergoglio comme souverain pontife. On se rappellera qu'après l'élection de Benoît XVI, Mgr Danneels a pris précipitamment l'avion de retour en Belgique, tandis qu'à l'élection de François, il était tout sourire derrière le nouveau pontife quand il a été présenté « urbi et orbi » (à la ville et au monde) au balcon de la basilique St-Pierre. Ce fut une grande joie pour le Cardinal de constater que le Pape François plaçait son pontificat sous le signe des intuitions du Concile Vatican II dont, par exemple, la collégialité dans le gouvernement central de l'Eglise et la main tendue à tous ceux qui se sentent loin de l'Eglise.

Toutes les voix sont unanimes pour reconnaître en Mgr Danneels, « une figure marquante de l'Eglise », « une voix respectée et écoutée de l'Eglise universelle », « homme de compromis et de réconciliation » (jamais la confrontation), reconnu « pour son humanité et sa modestie ». En témoignent les nombreux hommages venus de tout bord et même du milieu de la laïcité. Le Pape François fut parmi les

premiers à envoyer son hommage. Je ne citerai qu'Albert GUIGUI, Grand Rabbin de Bruxelles : « Le Cardinal Godfried Danneels... était fidèle à ses convictions et à sa croyance qu'il exprimait toujours haut et fort. Il savait prendre de la hauteur et éclairer par ses remarques judicieuses la vision des choses. Il voyait toujours loin et pouvait saisir les situations en un clin d'œil. Il savait être proche des gens, des gens simples, des gens dans le besoin. Il était à l'écoute de tous ceux et de toutes celles qui le sollicitaient... Le peuple juif dans son ensemble n'oubliera jamais son implication et son engagement pour la sauvegarde de la mémoire et pour le combat qu'il a mené avec le Cardinal Lustigier, pour le déplacement du Carmel d'Auschwitz. Grâce à lui « le travail de l'oubli ne fera pas son travail »... Le Cardinal Danneels était un jeteur de ponts entre les différentes communautés religieuses, un artisan ardent du dialogue judéo-chrétien. Un homme de dialogue, un homme d'ouverture... »

Sa grande souffrance, surtout au moment de prendre sa retraite, aura été le problème des abus sexuels par des prêtres, et surtout par son collègue, l'ancien évêque de Bruges : le Cardinal Danneels a été perquisitionné et a dû vivre un long interrogatoire de 10 heures... un Jeudi Saint !

Pour une évocation plus détaillée de la vie du Cardinal Godfried Danneels, voir ce lien où mon éditorial a puisé abondamment : <https://www.kerknet.be/aartsbisdom-mechelen-brussel/artikel/figure-marquante-de-l'eglise-catholique-belge>

Vénuste

SOLIDARITE

Au profit de K'anchay - Bolivie

Françoise et Robert Crespin travaillent depuis 25 ans en Bolivie et ont lancé de nombreux projets éducatifs.

Les Communautés Educatives Agroécologiques. -

A coup sûr, les internats de **K'anchay** et leur projet éducatif, ont apporté un changement qualitatif au panorama, déprimant, des années 90. Des centaines de jeunes sont encadrés, au fil des années, et une grande majorité termine aujourd'hui leurs humanités. Il existe une soif d'apprendre qui aboutit, dans un bon pourcentage (entre 30 et 40%), à initier des études supérieures. Plusieurs d'entre eux, optent pour des professions qui ont trait à l'agronomie, la foresterie, la préservation de l'environnement ou des ressources naturelles, le développement rural et territorial, les sciences vétérinaires ou encore l'ingénierie civile ou l'ingénierie industrielle. Et, il faut le rappeler, leurs parents n'ont, dans aucun cas, terminé leur école primaire!

L'expérience et les années de travail de **K'anchay** dans le Nord de Potosi ont démontré qu'il est nécessaire d'approfondir les connaissances des étudiants sur les potentialités des ressources naturelles de leur région afin d'en faire un usage rationnel et durable et de les incorporer dans la production agroécologique (organique)

Dans le contexte difficile que nous traversons, nous vous adressons notre plus grand MERCI

Françoise et Robert CRESPIN-DIJON_

Comment les soutenir ?

Si vous ne souhaitez pas d'attestation fiscale, vous pouvez verser votre contribution au compte : BE65 2710 1652 5596 ; BIC : GEBABEBB de K'ANCHAY-BOUVIE, Rue de la Haie, 88 - 1301 Bierges

Si vous souhaitez une attestation fiscale, vous pouvez verser votre don sur le compte suivant : BE71 0000 1733 1169 ; BIC : BPOTBEB1 de PROMA a.s.b.l., Bvd du Souverain, 199 - 1160 Bruxelles Avec la mention «2011/28 K'anchay ».

Au profit de la Fondation contre le cancer : Les Isabellules

Au stade de Braine l'Alleud aura lieu la neuvième édition du relais pour la vie. Pendant 24 heures les membres des différentes équipes se relaient sur la piste, soit en courant, soit en marchant.

Chaque équipe, tient un stand dans le stade, afin de récolter un maximum de fonds.

Comme les années précédentes, notre équipe tiendra un stand de tombola, raison pour laquelle nous sommes à la recherche de lots et/ou bon d'achat

Chaque euro collecté par l'équipe des Isabellules est reversé intégralement à la Fondation contre le cancer. (Plus de 9500 € récoltés durant les éditions précédentes).

Puissiez-vous être des nôtres cette année en nous offrant des lots, bon d'achat ou tout autre geste de votre part pour lutter contre cette pénible maladie.

Julie Van Hamme Capitaine des ISAbellules - vanhammejulie@yahoo.fr

LA VIE DANS LA PAROISSE

Compte rendu de la réunion EAP du 12 mars 2019

La réunion devait être consacrée principalement à l'organisation des cérémonies de la Semaine Sainte, mais l'EAP a discuté d'autres sujets.

- Unités Pastorales

Les UP sont un plus sur certaines activités. Certains pôles d'activités peuvent être envisagés:

Formation des catéchistes, Messe annuelle commune, Recollection annuelle commune, Groupe publique, Mise en commun des ressources, Visite aux malades, Communication commune via un site internet, Solidarité, Club des aînés, Cycle de conférences

- Divers

L'opération soupe-pain s'est bien passée, même s'il y aurait pu avoir plus de monde. L'oratrice était très bien.

Concert Murielle : a aussi très bien marché. Il y a beaucoup de frais. Les frais tournent autour de 50% des rentrées.

Pèlerinage matinal à Argenteuil : le mercredi 01 mai 2019

Depuis une vingtaine d'années, en paroisse à Saint-Paul, nous faisons un pèlerinage matinal. La route se fait en silence, mais il s'agit d'un silence habité.

Cette année, nous l'organisons le mercredi 01 mai : Un départ à 5 h 50 précises pour ceux qui marchent à leur aise, l'autre à 6 h 10 pour les marcheurs rapides. Rendez-vous donc à l'église à 05 h 45 ou 06 h 05.

Parcourant des avenues encore endormies de notre paroisse, notre prière prend en charge toutes les intentions enfouies dans le cœur de ceux dont nous traversons le quartier.

Arrivés au Carmel, nous rejoignons la prière des Laudes des moniales et célébrons avec elles l'Eucharistie.

Au retour, nous rejoignons la paroisse Saint-Paul où un petit déjeuner nous attend au foyer.

Pour la bonne organisation du déjeuner, nous vous demandons de vous inscrire sur la feuille qui se trouvera début avril sur la table à l'entrée de l'église ou par mail. Merci.

Claire et Carlos Van Wilder pele.waterloo@gmail.com

Tél : 02/345.24.25 (en soirée) ou 0494 / 91 00 26

Dimanche 10 Mars 2019, première collecte de Carême

Premier dimanche de Carême, première activité de Partage.

Ce dimanche sous une belle tempête nous avons reçu Kathleen.

Kathleen a vécu de nombreuses années aux Philippines, a travaillé pour différentes ONG sur place.

Après l'homélie, Kathleen nous a expliqué le travail/la campagne de EntrAide et Fraternité dans ce pays. Un pays qui subit toutes sortes de catastrophes naturelles et en plus doit subir la crise liée à l'inflation des prix de riz, ressource principale pour une grande partie de la population..

A la sortie de la messe, les paroissiens étaient cordialement invités au foyer pour partager un potage (fait maison, merci mesdames !). Là aussi nous avons eu l'occasion de discuter et poser des questions à Kathleen sur son pays de cœur... Elle nous a fait vivre quelques instants aux Philippines ..

Merci Kathleen et bon vent dans vos projets aux Philippines... et merci aux paroissiens d'être venus passer un moment de partage et convivialité en ce début de Carême.

Une somme de 790€ a été récoltée à cette occasion.

Un Dimanche à la Liturgie des Enfants

Aujourd'hui premier dimanche de Carême, une ribambelle d'enfants a rejoint Roseline au foyer, des jeunes, des petits, des grands..

Au lieu de parler de l'Evangile du Jour nous avons parlé du Carême, une période dans l'année Liturgique qui commence par le mercredi des Cendres et se termine par le Dimanche des Rameaux et la semaine Sainte..

Comme ce Dimanche nous avons une invitée pour un partage d'Homélie, nous avons parlé de cette dame, Kathleen. Avec des photos et la carte des Philippines nous avons essayé d'imaginer ce pays, pauvre et riche à la fois..

Pour terminer notre Liturgie nous avons lu un poème sur une autre façon de faire le carême....

En ce temps de Carême, n'oublie pas de jeûner!

Arrête de juger les autres ,

Découvre le Christ qui vit en eux !

Interdis-toi les paroles blessantes ,

Remplis-toi des mots qui guérissent!
Ôte le mécontentement de ton cœur,
Remplis-toi de gratitude!
Fais le jeûne des colères ,
Remplis-toi de patience!
Oublie le pessimisme ,
Remplis-toi de l'espérance en Jésus!
Fais le jeûne des soucis,
Remplis-toi de confiance en Dieu!
Arrête de te plaindre ,
Goûte plutôt à la merveille de la vie!
Fais le jeûne de rancune,
Et remplis-toi de pardon !
Ne te donne pas trop d'importance ,
Regarde les autres, vois la beauté qui est en eux!
Jeûne ainsi... Ton jeûne sera agréable à Dieu!

LA VIE DANS L'EGLISE

Séisme dans l'Eglise

Les Conclusions du Sommet sur la protection des mineurs (21 au 24 février) n'étaient pas encore tirées, qu'une avalanche de nouvelles mettait en cause, non seulement la hiérarchie de l'Église, mais son existence même.

Dès le 26 février Charles Delhez faisait paraître un premier texte: "**Un système qui s'effondre**", qui posait déjà gravement, et de manière pénétrante, la question.

Mais c'est l'émission d'Arte de "**Religieuses abusées, l'autre scandale de l'Église**", qui a déclenché un véritable Tsunami.

Émission relayée dans les jours suivants par bien d'autres réseaux comme Youtube, Facebook, etc. Autant dire toute la planète.

Impossible d'échapper à la question qu'elle pose, celle d'une hypocrisie érigée en système.

D'autant plus que dans les mêmes jours (coïncidence de calendrier) paraîtront les livres : «**SODOMA**», de Frédéric Martel –«**Qu'avez-vous fait de Jésus ?**» de Christiane Pedotti, et le film «Grâce à Dieu»

"L'Eglise doit-elle mourir" ?

N'est-ce pas le moment de relire ce livre d'Eugen Drewermann datant de 1994, et posant la question qui nous intéresse « Le Christianisme pourrait-il redevenir une force déterminante au sein du monde moderne ? ».

Le Sommet pour la protection des mineurs

Du 21 au 24 février 2019 s'est déroulé la rencontre des évêques pour le sommet sur la protection des mineurs.

D'après le dossier de presse, 190 participants étaient attendus : 114 présidents de conférences épiscopales ainsi que les chefs des Églises catholiques orientales, des supérieurs généraux hommes et femmes, les chefs des dicastères du Vatican.

Le programme, est décliné en trois journées de discussion, chacune sur un thème spécifique : la responsabilité des évêques, l'obligation de rendre compte, et la transparence.

Le pape a ouvert les travaux par une introduction et les a conclus dimanche par un discours après la messe. Une liturgie pénitentielle a lieu samedi après-midi.

Les conclusions et retombées ne sont attendues que pour le courant de la semaine prochaine.

En attendant : trois point à retenir :

Le scandale de la gestion des abus nécessite une « révolution copernicienne » qui passe par une « réelle action concrète » Le Pape a promis « Nous ferons tout ce que nous pouvons pour amener la

justice et guérir les survivants d'abus ; nous les écouterons, nous les croirons et nous marcherons avec eux ».

Le pape François va signer prochainement un *motu proprio* accompagné d'une « nouvelle loi de l'État de la Cité du Vatican ».

Il veut créer des *task forces* de « personnes compétentes » afin de venir en aide aux diocèses et conférences épiscopales qui ont des difficultés « à affronter les problèmes et à lancer des initiatives » contre les abus, a encore indiqué le père Lombardi.

Le bouleversement

Tout le monde a vu l'émission d'Arte diffusée largement par les réseaux sociaux. Nous n'y reviendrons pas.

Par contre Les événements antérieurs ou postérieurs sont moins connus , à commencer par l'article de Charles Delhez " Un système qui s'effondre" paru dès le 26 février, et qu'il nous faut citer en son entier.

La déception des victimes

De multiples témoignages font état de la déception ressentie par les victimes. Pas de mesures concrètes sur les violeurs d'enfants, ou de membres de l'Église qui profitent de leur statut pour violer en toute impunité, des confrères ou consœurs.

Trois membres de la Curie ont évoqué le possible levé du "secret pontifical" pour des cas avérés d'abus sexuels du clergé. Ils veulent de la transparence sur les procédures judiciaires de l'Église, qui entendent les victimes comme témoins puis ne les informent jamais de l'état d'avancement du dossier.

Réparer

Pour le cardinal Tagle, fuir les blessures des victimes d'abus c'est fuir devant celles du Christ

Extrait de l'intervention du cardinal Tagle Archevêque de Manille, au sommet de la convocation « La protection des mineurs dans l'Église »

Les blessures appellent à être guéries. Mais en quoi consiste la guérison ? j'invite chacun à regarder le Seigneur ressuscité et à apprendre de lui, de ses disciples et de leur rencontre.

Ceux qui sont envoyés doivent être au contact de l'humanité blessée

Pour Mgr Halik, « Tant que je ne touche pas les blessures, je ne peux pas croire les souffrances du monde - car toutes les blessures douloureuses, toute la misère du monde et de l'humanité sont les blessures du Christ ! Je n'ai pas le droit de confesser Dieu tant que je ne prends pas au sérieux les souffrances de mon prochain. Une foi qui voudrait fermer les yeux à la souffrance des autres n'est qu'une illusion ». Les blessures de Jésus sont la conséquence de ce qu'il s'est laissé blesser en touchant les blessures des autres. Il a été crucifié parce qu'il aimait ces personnes concrètes qui étaient elles-mêmes blessées par la société et la religion.

Pour notre pape François « Sans ce regard de foi, tout ce que nous pourrions dire ou faire serait inutile. Cette certitude est incontournable pour regarder le présent sans le fuir mais avec audace, avec courage mais sagesse, avec ténacité mais sans violence, avec passion mais sans fanatisme, avec constance mais sans anxiété, pour changer ainsi tout ce qui, aujourd'hui, peut mettre en danger l'intégrité et la dignité de toute personne ».

L'Église : un système qui s'effondre

Une chronique de Charles Delhez s.j | Publiée le 26/02/2019

Les affaires de pédophilie, d'abus sexuels, de double vie, de destruction de dossiers compromettants en sont le révélateur. Se transformer radicalement ou mourir, tel est le choix.

L'Église ne va pas bien, l'Église catholique. Les affaires de pédophilie, d'abus sexuels, de double vie, de destruction de dossiers compromettants qui éclatent dans la presse en sont le révélateur. Une culture de l'abus et du silence s'est mise en place,

un système s'est érigé à l'opposé du message originel. Jusqu'au sommet de l'Église, éclate en plein jour des incohérences qui semblent parfois totales. La crise est d'envergure. Il reste sans doute de fidèles serviteurs, mais les scandales sont décidément trop scandaleux.

En matière de pédophilie, la loi de l'omerta a régné et règne sans doute encore. On a trop souvent fait passer l'institution avant les victimes elles-mêmes. Mais ce n'est pas de ces drames que je veux parler ici, mais du système lui-même. L'Église, qui a l'habitude d'inviter le monde entier à la conversion, devrait comprendre que c'est d'une transformation radicale qu'elle a elle-même besoin. Le Pape a pris amplement la mesure de cette crise majeure et a rassemblé, à Rome, les hauts dignitaires de l'Église. Ce sommet laisse encore les victimes sur leur faim et l'on attend les mesures de définitives, ainsi que la vérification par les actes. Mais c'est quand même un pas important.

Cela dit, c'est tout le système qu'il faut revoir. L'Église, dans son organisation, est devenue un corps de spécialistes qui font carrière. Elle s'est structurée à la verticale, de manière pyramidale et hiérarchique, nous imposant des pères et des maîtres. Le pape François, dans des mots parfois très durs, stigmatise ce cléricalisme. C'est précisément ce que Jésus a combattu. Il voulait faire de nous tous des frères. "Scribes et pharisiens hypocrites", clama-t-il.

C'est à tout le système que j'en veux, un système qui atteint sa limite extrême et qui étouffe le meilleur de ces personnes qui se sont engagées à son service. Un système qui, dans le cadre de la pédophilie, est devenu criminel. Tout doit donc changer. Et c'est une question tellement plus vaste que l'ordination des hommes mariés : n'a-t-on pas donné trop de pouvoir aux prêtres ? Et ils se sont laissé faire ! Le pouvoir a en effet ses charmes.

Se transformer radicalement ou mourir. Tel est le choix. On a mis trop de poids sur les rites, les dogmes, la hiérarchie, oubliant que le christianisme est un style de vie, celui de Jésus, et un art de vivre en société dans la fraternité et l'entraide. Le Christ n'est pas venu fonder une institution de plus. Il a voulu toucher le cœur de l'homme.

La situation actuelle m'attriste profondément, car c'est mon Église et le Christ lui-même y est en souffrance. Ne généralisons cependant pas. Même si le système est obsolète, il y a toujours des anonymes qui vivent de l'Évangile et qui empêchent le monde lui-même de sombrer. Et il y a aussi des signes d'espoir : le courage du pape François et tout simplement le fait que ces affaires apparaissent enfin au grand jour. Heureusement, dirait le cardinal De Kesel, que tout cela est arrivé à la connaissance du public...

Je ne voudrais pas pour autant me désolidariser du corps quand il est blessé. Au contraire. L'Église n'a jamais eu autant besoin de nous. Rappelons qu'elle n'est pas une institution, mais une koinonia, c'est-à-dire un réseau de petites communautés qui, à la base, essaient de vivre de l'Évangile. Un minimum de structure est nécessaire pour maintenir la communion, sans doute, mais il faut qu'elle reste la plus légère possible et ne détourne pas le regard de l'essentiel.

J'y reste donc alors que certains font le choix de l'apostasie. On ne s'engage d'ailleurs jamais que pour des causes imparfaites, celles qui sont parfaites n'ont pas besoin de nous ! J'y reste parce que j'y ai reçu le meilleur, l'Évangile, et que je continue à y vivre le meilleur de moi-même. N'est-elle pas, pour moi, non pas d'abord une institution, mais des liens, une multitude de visages, de personnes qui comme moi veulent mettre leurs pas dans les pas de Jésus, chacun faisant de son mieux?

CONFÉRENCE

TOUT SAVOIR SUR L'ARCHITECTE JEAN COSSE A WATERLOO

Durant sa carrière de six décennies, l'architecte Jean Cosse (1931-2016) a marqué le paysage de son empreinte par ses nombreuses réalisations, en Belgique et en France. Son travail a fait l'objet de plus de 200 publications et a été récompensé de plusieurs prix et distinctions.

Édifiées pour la plupart dans la seconde moitié du XXe siècle, les œuvres de Jean Cosse, dont de nombreuses situées à Waterloo, touchent autant les domaines de l'habitat et des lieux sacrés - églises, abbayes, monastères - que ceux des écoles et des musées. *(Notre église paroissiale est un témoin de son œuvre.)*

Jean Cosse nous laisse ce bagage que la soirée du lundi 13 mai prochain, projetée par l'échevinat de la Culture de Waterloo dans le cadre des Grandes conférences de Waterloo se propose de faire (re)découvrir au grand public.

- Un film d'une vingtaine de minutes ainsi qu'un clip vidéo sur l'église Saint-Paul de Waterloo, réalisés par Bernard Hemeleers, architecte, présenteront des œuvres et témoignages d'occupants de projets emblématiques de son parcours.
- Ensuite, la conférence "Jean Cosse, éveiller à l'architecture", exposée par Brigitte De Groof, architecte et professeure émérite de la faculté LOCI de l'UClouvain, proposera une approche de la démarche architecturale de Jean Cosse, abondamment illustrée de photos, dessins, plans et écrits.

DETAILS PRATIQUES

- Date : Lundi 13 mai - 20 h
- Lieu : Maison communale de Waterloo, 28 rue François Libert
- Inscription préalable et gratuite : Echevinat de la culture, (sandrine.faelen @waterloo.be ou 02/352.98.81)

LES PAROISSIENS ECRIVENT ET LISENT

ET SOUDAIN, LA LIBERTE

Caroline Laurent, éditrice aux éditions Les Escapes, et Evelyne Pisier

Superbe roman écrit à quatre mains, dont les partitions vont se compléter en une musique prenante. Au travers d'une rencontre improbable entre une femme de 75 ans qui voudrait laisser une trace de sa vie et une jeune romancière de 29 ans en quête d'un sujet.

Leurs motivations vont se rejoindre ; Evelyne va raconter ses souvenirs à Caroline qui en rassemblera les pièces éparses, en comblera les vides et en fera un roman.

« Evelyne voulait raconter l'histoire de sa mère, et à travers elle, la sienne. Une histoire fascinante qui couvrait 60 ans de vie politique, de combats, d'amour et de drames - le portrait d'une certaine France aussi, celle des colonies et des révolutions, de la libération des femmes. Son texte oscillait encore entre le témoignage et le récit autobiographique. Nous étions toutes deux d'accord : il fallait en faire un roman. » D'autant plus que plusieurs histoires s'y enchâssent comme des poupées russes. Le titre "Soudain la Liberté" se révélera à plusieurs sens.

Avant de situer le lieu et l'époque, voyons les acteurs du roman.

L'une, Evelyne 75 ans est politologue, femme de gauche et féministe convaincue, elle fut aussi l'une des premières femmes agrégées de droit public. Sa vie résume tous les grands combats de la seconde moitié de XXème siècle ; féminisme, racisme décolonisation, défense des homosexuels, critique du totalitarisme. Elle parlera de sa vie vécue avec son père, sa mère et sa sœur sous des pseudonymes, André, Mona, elle-même se prénommant Lucie. Elle évoquera ses nombreuses nounous qui auront de l'importance pour elle.

Elle a une sœur plus jeune Marie-France Pisier, actrice prolifique pendant 50 ans, dont elle ne parlera pas, ainsi qu'un frère puiné.

Les lieux et l'époque ont une importance capitale dans la vie d'Evelyne.

La famille vit dans l'Indochine Française ; son père, haut fonctionnaire colonial autoritaire, ne veut voir que son monde : l'Indochine, le Maréchal Pétain, l'armée française. Pour lui, l'Europe n'existe pas, la seconde guerre mondiale, il n'en veut rien savoir. Pareil pour le reste du monde. C'est un autocrate de la pire espèce. Ces éléments vont fournir la trame sur laquelle Caroline va tisser son écriture.

Une écriture chaleureuse, empreinte d'amitié et d'amour de la vie, qui lui vaudra de nombreux prix.

« Et la vie passait, paisible et lente, voluptueuse. Saigon serait un paradis. L'Indochine entière, un paradis.

Quel mensonge.

Depuis 1945, Mona tolérait l'Indochine par amour pour André.

Jadis, avant le coup de force des Japonais, elle adorait ce pays, oui. Mais la guerre avait tout ravagé. Si elle avait pu, elle aurait fui - l'Afrique, par exemple, voilà qui l'attirait. L'Indochine les avait rattrapés. À son mari, elle avait fait promettre une chose : ne jamais retourner à Hanoi, cette ville où elle avait cru mourir cent fois, cru le perdre cent fois. Il avait promis »

Elle y retournera pourtant, mais dans le sud, son mari, ne pouvant envisager qu'un poste de haut fonctionnaire dans l'Administration coloniale. Ce sera pour leur malheur. Ils seront envahis, séparés, traînés en captivité, torturés. Jusqu'à la capitulation du Japon. Soudain la liberté, première libération.

Avant d'aborder la seconde, disons brièvement que leur vie familiale va tenter de suivre un cours normal dans ce chaos : naissance des enfants, mésentente des époux, divorce, puis remariage, tentative d'une nouvelle vie à Nouméa, suicide manqué de son mari, et enfin séparation définitive. Comme toujours dans ces situations, les

enfants empruntent leur propre voie. Evelyne va raconter la sienne à Caroline.

La seconde libération est d'un tout autre ordre. Au cours de son shopping, Mona entre dans la bibliothèque de Nouméa, sans but précis. Après un bref dialogue avec la bibliothécaire, celle-ci lui apporte un livre "Le deuxième sexe" de Simone de Beauvoir. Elle ne connaissait pas. Après avoir lu les deux épigraphes qu'elle lui conseillait de lire : « Personne n'a jamais cru qu'une phrase pouvait changer une vie, Mais deux ? Mona referma le livre et leva les yeux, « Je le prends »

Mona le dévore. Elle est fascinée. Elle retournera bien souvent voir Marthe, puisque c'est son nom, et en fera sa confidente. Sans doute son regard a-t-il changé, car l'homme sur la plage, à cheval devant elle, qu'elle reconnaît pour l'avoir vu au bal du Gouverneur, lui proposant de lui donner des cours d'équitation, s'entend répondre d'une voix forte « Demain »

Sa vie prend un autre chemin. Celui d'une liberté intérieure. Nous vous laissons le découvrir.

Guy

CELEBRATIONS

Mois d'avril 2019 - Année C

Samedi	18h	Eucharistie
Dimanche	11h	Eucharistie
Lundi	11h30	Eucharistie
Mercredi	19h30	Adoration +Eucharistie
4 ^e Jeudi	09h30	Prière des mères tel 0477/835/942 florence.lang@skynet.be

En ce mois d'avril certaines célébrations ont un thème particulier :

Me 3 20h15: célébration de la réconciliation à l'église Saint-Joseph.

Di 7 11h messe.
Pique-nique paroissial
Bibliothèque Saint-Joseph

Di 14 11h dimanche des Rameaux et de la Passion.
14h30: baptême de Simon Schildknecht

Me 17 messe chrismale à Nivelles.

Je 18 20h Jeudi Saint Le Jeudi saint fut le jour de plusieurs célébrations: réconciliation des pénitents (à Rome au 4^e siècle), messe du matin pour terminer le carême (en Gaule au 5^e siècle), messe du soir en mémoire de la dernière Cène, et messe chrismale.

Ve 19 Vendredi Saint. Jour de jeûne et d'abstinence
Chemin de croix à 15h
Office à 20h.

Sa 20 Samedi Saint. L'Église se souvient aujourd'hui de la descente du Seigneur au séjour des morts ("est descendu aux enfers") et s'abstient de célébrer l'eucharistie. Il n'y a pas de messe, même le soir, pas de communion (sauf en viatique, pour les mourants), le tabernacle est vide. Le jeûne reste conseillé. À la tombée de la nuit : VEILLÉE PASCALE, "Mère de toutes les veillées". "Depuis les temps les plus reculés, cette nuit est "une veille en l'honneur du Seigneur", et la veillée célébrée cette nuit, en commémorant la nuit sainte où le Seigneur est ressuscité, est tenue pour la "mère de toutes les saintes veillées."

Veillée pascale à 20h

Di 21: 11h: Messe de Pâques

Sa 27: 10h30 répétition de cérémonies pour la 1^o communion
Di 28: 11h messe des enfants qui font leur 1^o communion
Lu 29: 20h: réunion des parents des enfants des 'Dons de l'esprit "

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA	02 354 74 31	linguyeneza@gmail.com
Wilfried IPAKA	0489 77 18 22	wilfriedipaka@yahoo.fr
Jean-François GREGOIRE		j.fr.gregoire@gmail.com
Jean DE WULF		jeandewulf32@gmail.com
Diacon : Jean-Marie DESMET	0488 235 160	djm.desmet@skynet.be

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

EAP Membres : CHARPENTIER Bruno, FALISSE Olivia, GUILMIN Joseph, LEPELAARS Roseline, NIHOUL Anne, ROBERT Florinette, VAN BRUSSEL Claire, VAN FRAEYENHOVEN Olivier, VERSCHUEREN Yves et VIS Pierrette.

Le site <http://saintpaulwaterloo.be> est bien fait et complet : n'hésitez pas à le consulter pour toute information.